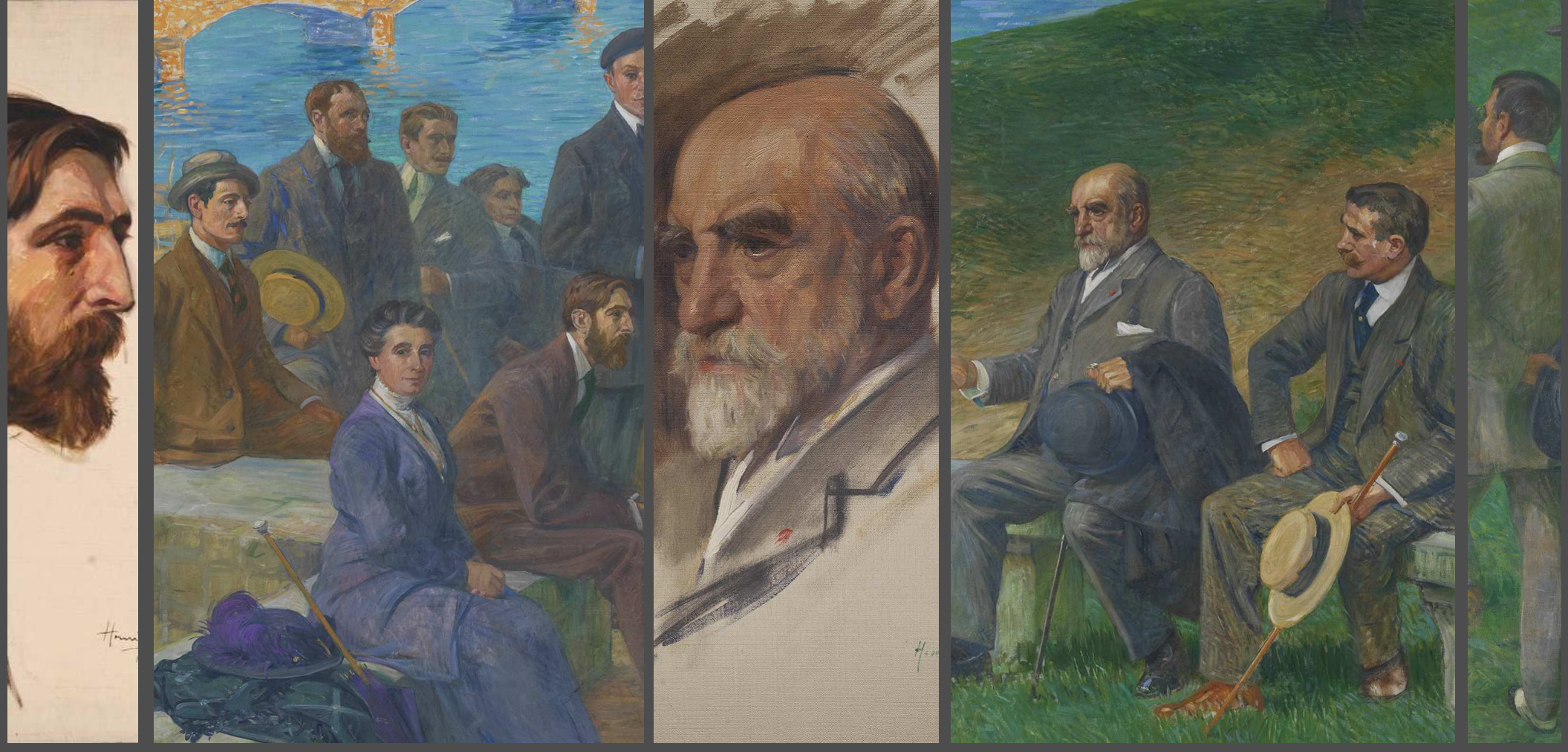


Printemps 2015 . Musée Bonnat-Helleu . Bayonne

_ Actualité _____

Autour du triptyque d'Henri Zo

Un affichage au doux parfum printanier

Selon Aristote, « on ne cherche pas les choses qu'on sait ». Vous êtes au courant que le musée est fermé au public, mais saviez-vous qu'il est possible d'y pénétrer ponctuellement* ? Car à l'intérieur du musée, le personnel continue à faire vivre les collections et à les montrer autrement. Jusqu'au 20 juin, retrouvez ainsi l'œuvre monumentale d'Henri Zo, *Triptyque bayonnais* (1913) présentée sur les façades du musée, ainsi que quatre de ses esquisses préparatoires.

La composition d'Henri Zo nous présente Bayonne sous un soleil couchant irradiant le pont Saint-Esprit. Un groupe d'artistes est réuni au cœur de la citadelle, à l'orée d'un bois, tandis que les Pyrénées se découpent à l'horizon. Au centre, Léon Bonnat, assis sur un banc, s'adresse à ses élèves, parmi lesquels on reconnaît Marie Garay, Denis Etcheverry, Gabriel Deluc, Gabriel Roby ou bien Henri Zo lui-même.

Le peintre décrit la ville avec une touche rapide et des couleurs flamboyantes : on identifie aisément le Petit comme le Grand Bayonne, où se dressent fièrement les flèches de la cathédrale Sainte-Marie. Henri Zo rend ainsi hommage tant à la communauté des artistes basques et béarnais qu'à la figure tutélaire de Bonnat et à la beauté de la cité.

L'histoire du triptyque

En 1912, la ville de Bayonne exprime le souhait, auprès de la direction des Beaux-Arts, de doter le patio du musée Bonnat d'une peinture représentant Bayonne. Sur proposition de Léon Bonnat, c'est le peintre bayonnais Henri Zo qui est retenu par la municipalité. Grâce à un financement conjoint de l'État et de la ville, il réalise une immense vue panoramique de la cité, au confluent de la Nive et de l'Adour. L'œuvre est achevée vers 1913 et présentée au Salon de la Société des Artistes Français en 1914.
À partir de cette date, de nombreux événements vont jouer en défaveur du tableau : la Première Guerre mondiale empêche son installation et ce n'est qu'en 1922 que le *Triptyque bayonnais* est confié à Bayonne par l'État, en tant que dépôt. Cette même année, Léon Bonnat décède et sa collection, léguée à l'État, est déposée selon ses volontés au musée de Bayonne.
Le triptyque est alors entreposé et roulé, dans les greniers de l'Hôtel de ville puis du musée, où il est, victime de diverses dégradations. En 1998, la municipalité de Bayonne décide d'entreprendre la restauration du triptyque avec le soutien financier de la fondation BNP Paribas et le Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France. Exhumé des réserves, il retrouve enfin sa place en 2002 dans le musée pour lequel il avait été peint en 1913.

Henri Zo, *Triptyque bayonnais*,
dit « Léon Bonnat au milieu de ses élèves basques et béarnais »,
1913, huile sur toile, trois panneaux d'environ 5 x 4 m chacun,
Bayonne, musée Bonnat-Helleu,
inv. CM 222

Achille Zo,
Portrait d'Henri Achille Zo,
1881, huile sur toile,
Bayonne, musée Bonnat-Helleu,
inv. CM 327

Fiche d'identité

Nom : Zo

Prénoms : Henri Achille

Famille : Fils de Jean-Baptiste Achille Zo, artiste peintre, et de Catherine Zélia Darié, modiste

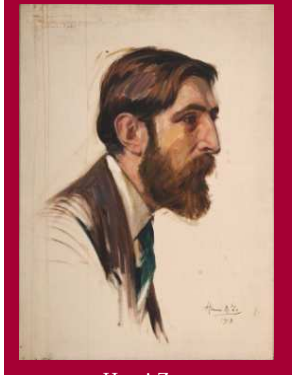
Lieux et dates de naissance et de décès : Bayonne, 1873 ; Onesse-Laharie (Landes), 1933

Biographie : Élève de son père, Achille Zo, et de Léon Bonnat, il expose au Salon de la Société des Artistes Français à partir de 1895. En 1897, il reçoit une mention honorable au Salon de Paris et en devient sociétaire en 1898.
Médaillé d'argent à l'Exposition universelle de 1900, il obtient ensuite le Prix Rosa Bonheur (1903) et le Prix National en 1905.
Spécialiste des scènes populaires espagnoles, il aime à représenter des courses de taureaux et la vie du Pays basque, et se fait le portraitiste de nombreuses personnalités du monde de la médecine et du théâtre. En 1913, il achève le *Triptyque bayonnais*, exposé au Salon de la Société des Artistes Français à Paris en 1914.

** Pour plus d'informations, veuillez contacter le musée.*

_ Arrêt sur visages ! ___

Vous avez certainement remarqué que quatre visages ornent la rue Bastiat, mais les avez-vous reconnus ? Ils sont tous présents dans le triptyque d'Henri Zo :



Henri Zo,
Étude pour Gabriel Roby,
huile sur toile,
Bayonne, musée Basque et de l'histoire de Bayonne,
inv. 2030

Gabriel Roby (1878-1917)

Il s'inscrit à l'École municipale de dessin et de peinture de Bayonne en 1890 et poursuit sa formation à Paris à l'École des Beaux-Arts (grâce à une bourse de la ville de Bayonne) en mai 1898. La même année, il expose au Salon *Portrait de jeune fille* et intègre l'atelier de Léon Bonnat. Il a, tout au long de sa carrière, participé à de nombreuses expositions entre Paris et Bayonne. En 1914, il est nommé Professeur et Chef d'atelier à l'Académie Calarossi (Paris). La même année, il se porte volontaire pour aller sur le théâtre des opérations militaires en Alsace. Il meurt sur le front en 1917.

Denis Etcheverry (1867-1950)

Il débute à l'École municipale de dessin et de peinture de Bayonne sous la direction d'Achille Zo. Grâce à une bourse du conseil municipal de Bayonne, il part pour Paris. Reçu premier au concours d'admission à l'École des Beaux-Arts de Paris, il intègre l'atelier de Léon Bonnat en 1889.
En 1891, il obtient la seconde place au concours du Prix de Rome, avec *Philémon et Baucis* (Bayonne, musée Bonnat-Helleu). Il se lie d'amitié avec Henri Zo et collabore avec lui à de nombreuses commandes. Vers 1903, il se spécialise dans le portrait mondain, cherchant ainsi à traduire l'idéal aristocratique et bourgeois de son époque.

Henri Zo,
Étude pour Denis Etcheverry,
huile sur toile,
Bayonne, musée Bonnat-Helleu,
inv. CM 270

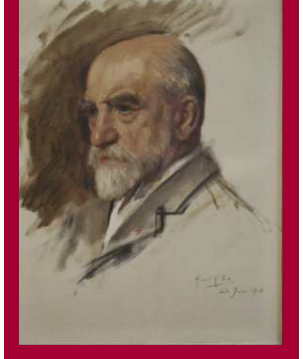
Henri Zo,
Étude pour Gabriel Deluc,
huile sur toile,
Bayonne, musée Basque et de l'histoire de Bayonne,
inv. 2031

Gabriel Deluc (1883-1916)

Bayonnais, il entre dans l'atelier de Léon Bonnat à l'École des Beaux-Arts à Paris. En 1906, il présente *Intimité* (Bayonne, musée Bonnat-Helleu) au Salon de la Société des Artistes Français. Trois ans plus tard, il est choisi pour le premier salon de l'Exposition Internationale en Russie, où l'on retrouve entre autres Pierre Bonnard, Georges Braque, Wassily Kandinsky ou Félix Vallotton. En 1912, *Le Lac* (Bayonne, musée Bonnat-Helleu) témoigne de l'influence qu'exercent sur lui les Nabis et Pierre Puvis de Chavannes. Il meurt durant la guerre en septembre 1916.

Léon Bonnat (1833-1922)

C'est à Madrid que le Bayonnais Léon Bonnat étudie tout d'abord et découvre notamment la peinture espagnole (Velázquez). Grâce à la ville de Bayonne, il obtient une bourse qui lui permet de poursuivre sa formation à Paris. En 1857, il obtient le deuxième Second Grand Prix au concours du Prix de Rome avec *La Résurrection de Lazare* (Bayonne, musée Bonnat-Helleu). En dépit de ce demi-échec, il rejoint Rome et entreprend plusieurs voyages en Italie, en Grèce et en Orient. En 1877, il expose le fameux *Portrait d'Adolphe Thiers* (Paris, musée du Louvre), puis le *Portrait de Victor Hugo* (1879, Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon) qui le rendent célèbre. Nommé directeur de l'École des Beaux-Arts de Paris, il exerce cette fonction jusqu'à son décès en 1922. En 1901, il donne une partie de sa collection au musée de Bayonne. À sa mort, l'ensemble des œuvres qu'il avait réunies est légué à l'État pour être présenté au musée de Bayonne.



Henri Zo,
Étude pour Léon Bonnat,
huile sur toile,
Bayonne, musée Bonnat-Helleu,
inv. CM 632

_ Interview fictive ____

En direct du Paradis, 15h45. *Notre équipe a eu le privilège de poser quelques questions à l'artiste-peintre Henri Zo au sujet de son fameux triptyque.*

Musée Bonnat-Helleu : Bonjour monsieur Zo. Quelques questions au sujet de votre triptyque. Tout d'abord, pourquoi avoir réalisé cet ensemble ?

Henri Zo : Je souhaitais rendre hommage à mon maître ainsi qu'à tous mes amis artistes.

M.B.H. : Comme vous le dites, on reconnaît tout votre cercle d'amis, mais vous non. Pourquoi vous être représenté de dos ?

H.Z. : Simplement par modestie. Et de plus, je ne tourne pas le dos à mon maître, je le regarde et je l'écoute.

M.B.H. : Comment avez-vous réagi face à la conservation de votre triptyque durant près de 80 ans ?

H.Z. : J'étais stupéfait ! Voyons, on ne comprend peut-être pas mon art, mais c'est du travail et c'est onéreux de réaliser une œuvre pareille !

M.B.H. : Aujourd'hui, êtes-vous fier de la restauration et que pensez-vous de sa reproduction à l'extérieur du bâtiment ?

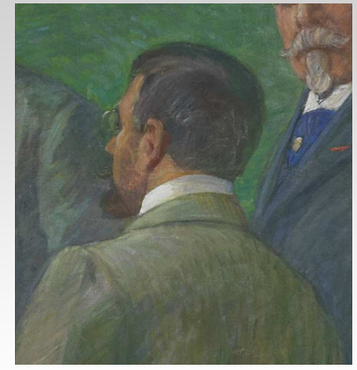
H.Z. : Ma foi, oui, j'en suis fier. Très fier ! D'ailleurs je remercie toute l'équipe du musée et les restaurateurs qui ont si bien travaillé pour lui redonner tout son éclat. Je suis juste un peu triste à l'idée que, pendant des décennies, les visiteurs du musée n'aient pas pu le voir ! Aujourd'hui, je suis heureux de constater que le musée Bonnat-Helleu présente des reproductions sur ses façades. Et j'aime ce petit clin d'œil intérieur/extérieur qui permet à n'importe quel passant de découvrir le triptyque en de multiples détails !

M.B.H. : Il n'y qu'une seule femme, placée, à gauche dans votre tableau : votre collègue, Marie Garay. Seule femme du groupe, comme Berthe Morisot chez les impressionnistes. Deux petits mots à son sujet ?

H.Z. : C'était une artiste très douée, mais il y avait peu de femmes encore dans nos métiers. Heureusement, tout cela a bien changé. Si je devais peindre de nouveau un portrait collectif d'artistes aujourd'hui, je crois que cela serait bien différent !

M.B.H. : Parlez-nous de votre sœur Blanche Zo-Larroque. Peintre elle aussi.

H.Z. : Ma sœur a été mon élève pendant quelques temps et avant cela, celle de mon père. Elle s'est spécialisée dans la peinture de portrait, de paysages, de natures mortes et de fleurs, de beaucoup de fleurs ! Je suis fier de son parcours et de ses participations au Salon de la Société des Artistes Français à Paris.



Henri Zo, de dos, *Triptyque bayonnais*, 1913 (détail)

__ FOCUS __

Marie Garay (1861-1953)

Née le 11 avril à Saint-Pierre-d'Irube, elle est l'élève d'Achille Zo à l'École municipale de dessin et de peinture de la ville de Bayonne (École Julien). En 1882, son père décède. Elle décide alors d'ouvrir un petit cours de dessin pour les jeunes filles se préparant au brevet élémentaire. En 1889, elle commence à se faire connaître du grand public en exposant à Paris (Salon de la Société des Artistes Français) un tableau de grandes dimensions, *La Procession de la Fête-Dieu à Bidarray* (Bayonne, musée Basque et de l'histoire de Bayonne). L'œuvre sera d'ailleurs présentée à l'Exposition Universelle de 1900. En 1914, elle peint *Léon Bonnat et ses élèves* (Bayonne, musée Bonnat-Helleu) exposé au Salon de la Société des Artistes Français en mai 1914. Le tableau est acheté par la ville de Bayonne en 1935. Cette œuvre fait écho au triptyque d'Henri Zo, et rappelle également l'*Hommage à Delacroix* d'Henri Fantin-Latour (Paris, musée d'Orsay).

Marie Garay,
Léon Bonnat et ses élèves,
1914, huile sur toile,
Bayonne, musée Bonnat-Helleu,
inv. CM 45

5 rue Jacques Laffitte – 64100 Bayonne – téléphone : 05 59 46 63 60
Courriel : musee-bonnat-helleu@bayonne.fr - Site internet : www.mbh.bayonne.fr
Textes : Valentin Berty, étudiant en Master II histoire de l'art moderne à l'université Toulouse Jean-Jaurès
Crédits photographiques : © Bayonne, musée Bonnat-Hellleu / cliché : A. Vaquero

Retrouvez-nous sur :